



Conférence du Guide n°44
16 janvier 1959

LES FORCES D'AMOUR, D'ÉROS ET DE SEXUALITÉ

Salutations au nom du Seigneur. Je vous apporte des bénédictions, mes très chers amis, que cette heure soit bénie.

Ce soir, j'aimerais parler de trois forces spécifiques dans l'univers. Il s'agit de la force d'amour telle qu'elle se manifeste entre les sexes, la force érotique et la force sexuelle. Ce sont trois principes, trois forces distinctes et différentes qui se manifestent sur chaque plan de différentes manières – du plus haut au plus bas. L'humanité a toujours confondu ces trois principes. En fait, elle ignore souvent que ces trois forces séparées existent et ignore les différences qui existent entre elles. Chez les humains il y a tant de confusion à ce sujet qu'il sera tout à fait utile pour mes amis d'entendre ce qu'il en est vraiment.

La force sexuelle est la force créative à tout niveau d'existence. Dans les sphères les plus élevées, c'est cette même force sexuelle qui crée la vie spirituelle, les idées spirituelles, les concepts et principes spirituels comme elle le fait sur votre plan terrestre. Mais sur les plans inférieurs, la force sexuelle pure et non spiritualisée crée la vie telle qu'elle se manifeste dans cette sphère particulière ou, disons, la coquille extérieure ou le véhicule de l'entité qui doit vivre dans cette sphère.

La force érotique est une des forces les plus puissantes qui existe ; elle possède beaucoup d'élan et d'impact. Elle est censée être le pont entre la sexualité et l'amour, mais ne l'est pourtant que rarement. Chez une personne hautement développée spirituellement, la force d'Éros est utilisée pour porter l'entité de l'expérience érotique en soi – qui est de courte durée – vers l'état durable de l'amour pur. L'élan puissant de la force érotique seule porte l'âme jusqu'à un certain point, mais pas au-delà. Elle se dissout forcément si la personnalité ne sait pas encore comment apprendre à aimer, si elle ne cultive pas toutes les qualités et conditions qui sont nécessaires à l'amour véritable. C'est dans ce cas, et seulement dans celui-là que l'étincelle de la force érotique reste vivante en permanence. Elle ne peut pas y arriver seule, sans amour, car alors elle s'éteint. Et c'est là, bien sûr, le problème du mariage. Puisque la plupart des gens sont incapables d'amour pur, ils sont également incapables de vivre le mariage idéal.

De beaucoup de façons, Éros est similaire à l'amour. Il fait jaillir chez un être humain des impulsions d'altruisme et d'affection dont il aurait été incapable sans lui. Voici pourquoi Éros est si souvent confondu avec l'amour. Mais on le confond tout aussi fréquemment avec l'instinct sexuel pur, qui se manifeste également comme pulsion forte.

J'aimerais vous montrer, mes amis, la signification spirituelle et l'objectif de la force érotique, surtout en ce qui concerne l'humanité. Sans Éros, de nombreuses personnes ne vivraient jamais la grande émotion et la grande beauté qui sont contenues dans l'amour pur. Elles n'en développeraient jamais le goût, et dans leur âme, leur désir d'amour resterait à jamais profondément recouvert. Leur peur d'aimer aurait constamment le dessus. Éros est, pour l'esprit non développé, l'expérience qui se rapproche le plus de l'amour. Il soulève l'âme de sa léthargie, du simple contentement et de la végétation. Il fait en sorte que l'âme se soulève, se dépasse. Quand cette force rencontre même une personne moins développée, celle-ci devient capable de se dépasser. Temporairement, même un criminel ressentira, du moins vers cette unique personne, une bonté qu'il n'avait jamais connue. La personne totalement égoïste aura des impulsions d'altruisme, le temps que dure ce sentiment. La personne paresseuse sortira de son inertie. La personne routinière se débarrassera naturellement et sans grand effort de ses habitudes statiques, etc., etc. Cette force érotique sortira la personne de sa séparation, ne fût-ce qu'un bref instant. Et ceci donne à l'âme un avant-goût d'union et en enseigne le désir à la psyché craintive ; c'est-à-dire que le désir devient plus conscient après l'expérience érotique. Plus on l'a expérimentée fortement, moins l'âme trouve son contentement dans la fausse sécurité de la séparation. Pendant l'expérience d'Éros, une personne fortement égocentrique par ailleurs, peut même être capable de sacrifice. Vous voyez donc, mes amis, qu'Éros permet à la personnalité de faire beaucoup de choses qu'elle n'est pas disposée à faire par ailleurs, des choses qui sont proches de l'amour. Il est facile de comprendre pourquoi Éros est si souvent confondu avec l'amour. Pourquoi alors est-il différent de l'amour ? Parce que l'amour est un état permanent dans l'âme. L'amour ne peut exister que si la base en est préparée par le développement et la purification. L'amour ne fait pas de va-et-vient. Mais c'est le cas d'Éros. Éros frappe avec une force soudaine, alors que la personne s'y attend le moins et même quand elle est peu disposée à traverser cette expérience. Et c'est seulement si l'âme est préparée à aimer, si elle a construit les fondations pour cela, qu'Éros sera le pont vers cette forme particulière d'amour telle qu'elle se manifeste entre les sexes.

Vous pouvez donc constater l'importance de la force érotique. Beaucoup d'êtres humains ne se dépasseraient jamais, ne verraient jamais plus loin que leur personne, ne seraient jamais prêts à rechercher consciemment à abattre leur propre mur de séparation, si la force érotique ne les avait pas « frappés » et ne les avait pas sortis de leur routine. L'expérience érotique pose la graine dans l'âme pour que celle-ci aspire à l'union. Et l'union est le but majeur du plan, car tant que l'âme est séparée, solitude et malheur doivent en être le résultat. L'expérience érotique permet à la personnalité de désirer l'union avec au moins un autre être humain. Dans les hauteurs du monde spirituel, l'union a lieu avec tous les êtres – et donc avec Dieu. Sur le plan terrestre, la force érotique est donc une puissance de propulsion en soi, peu importe si on la comprend dans son sens véritable ou non, et peu importe le fait qu'elle est souvent abusée et peu importe qu'on y prenne plaisir pour elle-même sans l'utiliser pour cultiver l'amour dans l'âme. Dans ce cas, bien sûr, elle s'éteint. Néanmoins son effet perdurera inévitablement dans l'âme.

C'est soudainement qu'Éros vient à l'homme à certains stades de sa vie, même à l'homme qui a peur du risque apparent de l'aventure que représente le fait

qu'il s'éloigne de sa séparation. Celui qui a peur de ses émotions et peur de la vie en tant que telle fera souvent tout ce qui est en son pouvoir (de manière inconsciente et ignorante) pour éviter la grande expérience de l'union. Même si cette peur existe chez beaucoup, beaucoup d'êtres humains, il n'y en a que peu chez qui n'existe pas au moins une petite ouverture dans l'âme pour qu'Éros puisse y faire son effet par inadvertance. Pour l'âme craintive qui résiste à cette expérience de vie, il s'agit d'un bon remède, peu importe le fait que, par la suite, puissent survenir souffrance et perte à cause d'autres facteurs psychologiques, trop nombreux à énumérer ici. Il y a cependant également certains hyperémotifs qui, même s'ils connaissent d'autres peurs de la vie, ne craignent pas cette expérience-ci. En fait, la beauté de cette expérience les tente beaucoup, et ils la pourchassent donc avec avidité. Ils recherchent un sujet après l'autre. Émotionnellement, ils sont trop ignorants pour comprendre la signification profonde d'Éros ; ils ne sont pas prêts à apprendre l'amour pur ; ils ne font qu'utiliser la force érotique pour leur plaisir, et quand elle s'est estompée, ils partent en chasse ailleurs. Il s'agit d'abus et cela ne peut pas non plus rester sans effet. Ce type de personnalité devra compenser son abus (même si celui-ci s'était fait dans l'ignorance), comme le lâche trop craintif devra compenser le fait d'avoir essayé de tricher avec la vie en se cachant d'elle et en refusant de la sorte un remède qui est précieux quand on l'utilise correctement. Comme je l'ai dit, pour la plupart des personnes de cette catégorie, il y a un point vulnérable quelque part dans l'âme à travers lequel Éros peut se manifester. Mais il y en a également quelques-uns qui ont construit autour de leur âme un mur si serré de peur et d'orgueil qu'ils évitent vraiment cette partie de l'expérience de vie et trichent ainsi avec leur propre développement. Il se peut que cette peur existe parce que, dans une vie antérieure, le résultat de cette expérience de vie était la souffrance ; peut-être aussi que l'âme a abusé avidement de la beauté de cette expérience sans aller jusqu'à la construction de l'amour. Dans les deux cas, la personnalité a décidé d'être plus prudente. Mais si cette résolution est trop rigide et draconienne, c'est l'extrême opposé qui en résulte. Dans l'incarnation suivante, les circonstances seront choisies de manière telle qu'un équilibre se mette en place jusqu'à ce que l'âme atteigne l'état harmonieux où aucun extrême n'existe. Ceci s'applique à tous les aspects de la personnalité et donc également à celui-ci en particulier. Afin de s'approcher de cette harmonie, du moins dans une certaine mesure, il faut atteindre dans la personnalité le bon équilibre entre la raison, l'émotion et la volonté.

L'expérience érotique se mélange souvent à la pulsion sexuelle, mais cela ne doit pas toujours être le cas. Ces trois forces – amour, éros et sexualité – apparaissent souvent de manière tout à fait séparée, alors que parfois il y en a deux qui se mélangent. Disons par exemple Éros et le sexe ; ou Éros et l'amour, pour autant que l'âme en soit capable, ou le sexe et un semblant d'amour, à nouveau selon les limites des capacités de la personne. Il n'y a que dans un cas idéal que les trois forces se mélangent harmonieusement.

La pure force sexuelle est totalement égoïste. Quand le sexe existe sans Éros et sans amour, on s'y réfère comme étant bestial. La sexualité pure existe dans toutes les créatures vivantes : les animaux, les plantes et les minéraux. Éros commence par le stade de développement où l'âme est incarnée en tant qu'être humain. Et l'amour pur se trouve dans les règnes spirituels plus élevés. Cela ne signifie pas que ces deux derniers n'existent plus chez l'être plus hautement développé, mais plutôt que les trois se mélangent harmonieusement, s'affinent et

deviennent de moins en moins égoïstes. Cela ne signifie pas non plus qu'un être humain ne peut pas essayer d'atteindre ce mélange harmonieux des trois forces.

Dans de rares cas, Éros existe également sans sexe et sans amour, du moins pour une période limitée. C'est ce qu'on appelle « amour platonique ». Mais habituellement, tôt ou tard, du moins chez une personne quelque peu saine, Éros et la sexualité se mélangent. La force sexuelle, au lieu d'être refoulée, est élevée par la force érotique et les deux coulent dans un seul courant. Plus ces trois forces restent séparées, plus la personnalité est malsaine.

Une autre possibilité, surtout dans les relations de longue durée, est la combinaison d'un certain type d'amour (il ne peut pas être parfait à moins que les trois forces ne se mélangent, mais disons ce qui s'y rapproche le plus) et le sexe, mais sans Éros. Il y a une certaine quantité d'affection, de camaraderie, de sympathie, de respect mutuel, et une relation sexuelle qui est crument sexuelle sans l'étincelle érotique qui s'est évaporée depuis un moment. Quand Éros manque, à la longue la relation sexuelle doit souffrir. Voici le problème de la plupart des mariages, mes amis. Et il n'existe pratiquement pas d'être humain qui ne se pose pas la question de ce qu'il faut faire pour maintenir cette étincelle dans une relation qui semble s'évaporer, à mesure que l'habitude et la connaissance de l'autre se mettent en place. Il se peut que, pensant à ces trois forces distinctes, vous n'y ayez jamais pensé exactement en ces termes ; pourtant vous savez et vous ressentez que quelque chose qui était présent dans un mariage se perd, cette étincelle qui est en fait Éros. Vous vous trouvez dans un cercle vicieux et pensez donc que le mariage est une proposition désespérée. Non, mes amis, ce n'est pas le cas, même si vous ne pouvez pas encore atteindre le stade idéal. Mais permettez-moi de vous parler du partenariat idéal qu'est l'amour entre deux personnes. J'ai déjà dit que ces trois forces doivent être représentées. Vous ne semblez pas avoir trop de difficulté avec l'amour, car dans la plupart des cas on ne se marierait pas s'il n'existait pas au moins la volonté d'aimer. À ce point-ci je ne parle pas des cas extrêmes où une personne fait un choix immature. Je parle du cas où le choix est un choix mature, et pourtant on n'arrive pas à dépasser le piège du temps et de l'habitude parce qu'Éros, insaisissable, s'en est allé. La même chose s'applique à la sexualité. La force sexuelle est présente chez la plupart des êtres humains en bonne santé et ne commence à disparaître, surtout chez les femmes, que quand Éros est parti. On peut alors rechercher Éros ailleurs. Car la relation sexuelle souffrira forcément si Éros n'est pas maintenu. Et comment pouvez-vous garder Éros ? C'est la grande question, mes très chers. Et je vais maintenant tenter d'y répondre. Éros ne peut être maintenu que lorsqu'il est utilisé en tant que pont vers un véritable partenariat d'amour dans son sens le plus élevé. Nous allons maintenant parler de la manière d'y arriver. Voyons d'abord quel est l'élément majeur dans la force érotique. En l'analysant, vous trouverez que c'est l'aventure, la recherche de la connaissance de l'autre âme. Ce désir vit dans tout esprit créé. Cette force de vie inhérente doit finalement sortir l'âme de sa séparation. Éros renforce la curiosité de trouver l'autre être. Et tant qu'il y a quelque chose de nouveau à trouver dans l'autre âme et tant que vous vous révélez vous-même, Éros restera en vie. Dès le moment où vous croyez avoir trouvé tout ce qu'il y avait à trouver et croyez avoir révélé tout ce qu'il y avait à révéler, ou tout ce que vous étiez prêt à révéler, Éros s'en ira. Avec Éros, c'est aussi simple que cela. Mais là où intervient votre grande erreur est que vous croyez qu'il y a une limite à la révélation de toute âme, la vôtre ou celle d'un autre.

Quand vous atteignez un certain niveau de révélation, habituellement un niveau assez superficiel, vous avez l'impression que c'est tout ce qu'il y a, et vous vous installez dans une vie placide sans autre recherche. Jusque-là, Éros vous emportait dans son grand élan. Mais cet endroit atteint, c'est votre volonté de sonder les profondeurs illimitées de l'autre et celle de révéler et partager votre propre recherche intérieure en vous qui déterminent si vous avez utilisé Éros comme pont vers l'amour – ce qui est toujours déterminé par votre volonté d'apprendre à aimer. Et de cette manière, vous maintenez l'étincelle d'Éros qui est contenue dans votre amour. Ce n'est que de cette manière que vous continuerez à trouver l'autre et que vous continuerez à laisser l'autre vous trouver. Il n'y a pas de limite, car l'âme est infinie et éternelle ; toute une vie ne suffirait pas pour la connaître. Il ne peut jamais y avoir un moment où vous connaissez l'autre âme entièrement, ni un moment où vous êtes entièrement connu. L'âme est vivante, et rien de ce qui est vivant ne reste statique. Elle change constamment. Elle a la possibilité de révéler des couches plus profondes qui existent déjà, en plus de tout changement. L'âme est en mouvement et changement constants, comme l'est toute chose de par sa nature spirituelle. L'esprit signifie la vie et la vie signifie le changement. Puisque l'âme est esprit, elle ne peut jamais être entièrement connue. Si l'homme était sage, il s'en rendrait compte et ferait du mariage cette merveilleuse aventure qu'il est censé être, trouvant toujours de nouvelles perspectives au lieu de n'être allé qu'aussi loin que l'a emporté le premier élan d'éros. Vous devriez utiliser cet élan puissant d'éros comme la force de propulsion qu'il est au départ, trouvant avec lui et à partir de lui la pulsion d'aller plus loin par vos propres moyens. Alors vous aurez apporté Éros dans l'authentique amour du mariage.

Dieu a voulu le mariage pour l'humanité, et son objectif divin n'est pas seulement la procréation de la vie. Ce n'est là qu'un détail. L'idée spirituelle du mariage est de permettre à l'âme de se révéler et d'être constamment à la recherche de l'autre âme, de découvrir encore et encore de nouveaux horizons chez l'autre être. Plus c'est le cas, plus le mariage sera heureux et plus ses racines seront solides et fermes. Le danger d'une rupture tragique en sera diminué et le mariage, sur le plan spirituel, se rapprochera de son but. En pratique, pourtant, cela ne fonctionne presque jamais de cette manière. Vous atteignez une certaine familiarité, un certain niveau d'habitude, et vous pensez connaître l'autre, et il ne vous vient même pas à l'esprit que l'autre ne vous connaît pas du tout. Lui ou elle peut avoir découvert certaines de vos facettes, mais c'est tout. Et puisque cette recherche de l'autre être, comme sa propre révélation, nécessite une certaine quantité d'activité et de vigilance intérieures, et puisque l'homme est souvent tenté par l'inactivité intérieure (comme compensation, l'activité extérieure peut d'ailleurs en être d'autant plus forte), il est tenté de se contenter d'un état de repos, pris dans l'illusion de se connaître déjà pleinement. Et là est le piège. Au pire, c'est le début de la fin et au mieux il s'agit d'un compromis, mieux que rien, mais le désir qui ronge reste inassouvi. À ce point, votre relation commence à devenir statique. Elle n'est plus vivante, même s'il se peut qu'elle comporte des facettes très agréables. L'habitude est une grande tentatrice. Elle vous tente par la léthargie et par l'inertie de ne plus devoir fournir l'effort du travail, elle vous tente par le confort de ne plus devoir être sur le qui-vive.

Deux personnes peuvent organiser une relation satisfaisante en apparence, et les années passant, deux possibilités existent. Soit l'un, soit l'autre en arrive à être

ouvertement et consciemment insatisfait. Le besoin de l'âme est d'aller de l'avant, de trouver et d'être trouvé pour annuler la séparation, peu importe à quel point l'autre côté de la personnalité résiste à ce besoin et est tenté par l'inertie. Cette insatisfaction peut être soit consciente (même si dans la plupart des cas, on en ignore la raison véritable) soit inconsciente ; l'insatisfaction est plus forte que la tentation du confort de l'inertie et de la léthargie. Dans ce cas, le mariage est interrompu, et un des deux partenaires a l'illusion qu'avec un nouveau partenaire ce sera différent, surtout une fois qu'Éros aura à nouveau frappé. Tant que ce principe n'est pas compris, une personne peut sauter de partenariat en partenariat, ne maintenant ses sentiments que tant qu'Éros est actif par lui-même. Ou la tentation de la « paix » peut être plus forte, dans ce cas les partenaires restent ensemble, et il est possible qu'ils arrivent à quelque chose, mais un grand besoin inassouvi reste tapi dans l'âme. Puisque l'homme est par sa nature plus actif et aventurier, il est, comme vous dites, polygame et davantage tenté par l'infidélité que la femme. Vous comprendrez donc également pourquoi l'homme est polygame ainsi que la motivation sous-jacente de son penchant pour l'infidélité. La femme a tendance à être plus léthargique et est donc mieux disposée à accepter les compromis. Voilà pourquoi elle est monogame. Mais il y a, bien sûr, des exceptions chez les deux sexes. Une telle infidélité laisse perplexes de manière égale les deux partenaires – le partenaire actif tout autant que la « victime ». Ils ne comprennent pas. La personne infidèle peut souffrir tout autant que celui qui subit l'infidélité. Et dans l'autre cas, celui du compromis, les deux stagnent, du moins dans un aspect très important du développement de leur âme. Ils trouvent refuge dans le confort tranquille de leur relation. Il est même possible qu'ils croient être heureux dans celle-ci, et dans une certaine mesure, il se peut qu'ils le soient. Les avantages de l'amitié, de la camaraderie et du respect mutuel ainsi qu'une vie agréable allant de pair avec une routine agréablement établie ont davantage de poids que la légère inquiétude muette de l'âme ; il est possible qu'ils aient assez de discipline pour se rester fidèles. Leur relation manque pourtant d'un élément important, celui de révéler l'âme autant que possible.

Seulement alors, ils peuvent se purifier ensemble, s'aidant l'un l'autre – même sans faire le travail que ce chemin vous montre. C'est-à-dire qu'il serait imaginable que deux âmes développées possédant la connaissance de cette purification dans leur subconscient, puissent ignorer les différentes étapes de ces enseignements, mais pourtant s'épanouir ensemble en se révélant, en cherchant dans les profondeurs de l'âme de l'autre. Dans ce cas, ce qui se trouve dans leur âme peut jaillir dans leur esprit conscient. Ce faisant, la purification a lieu. Et simultanément, l'étincelle de vie est maintenue dans la relation de manière à ce qu'elle ne puisse jamais stagner et atteindre l'impasse. Pour vous qui êtes engagés sur ce chemin, il est nettement plus facile d'éviter les pièges et les dangers de la relation maritale, en réparant les dommages que vous vous seriez infligés sans le vouloir. Et si vous êtes seul, de par cette connaissance et cette vérité que je vous montre, vous pouvez réparer les dommages que vous avez infligés à votre propre âme de par les concepts erronés qui sommeillent en vous, en découvrant vos peurs de ce grand voyage qu'est l'aventure commune, justifiant votre solitude. Cette compréhension faciliterait ce processus et pourrait même permettre que vos émotions changent suffisamment pour que votre vie extérieure change également. Cela dépend de vous. Celui qui n'est pas prêt à prendre le risque de cette grande aventure ne peut réussir dans la plus grande entreprise connue par l'humanité – le mariage.

De cette manière, mes amis, non seulement vous maintenez Éros, cette force de vie vibrante, mais vous le transformez également en amour véritable. C'est seulement avec ce véritable partenariat entre éros et amour, que vous découvrirez, dans votre partenaire, de nouveaux niveaux d'être que vous n'avez pas pénétré jusque-là. Et vous vous purifierez également en mettant votre orgueil de côté et en vous révélant tel que vous êtes vraiment. De cette manière, votre relation sera toujours nouvelle, peu importe à quel point vous pensez déjà vous connaître l'un l'autre. Tous les masques doivent tomber, non seulement les masques superficiels, mais également les masques réels, même ceux que vous ignorez peut être. Alors votre amour restera vivant. Il ne sera jamais statique ; il ne stagnera jamais. Vous n'aurez jamais à chercher ailleurs, car il y a tant à voir et à découvrir dans ce pays de l'autre âme que vous avez choisie et que vous continuez à respecter, mais dans laquelle vous ne découvrez plus l'étincelle de vie qui vous a un jour rapprochés. Vous ne devrez plus jamais avoir peur de perdre l'amour de votre bien-aimé(e) ; cette peur n'aura de justification que si vous refusez de risquer le voyage ensemble.

Voici, mes amis, ce qu'est le mariage dans son véritable sens et la seule manière pour qu'il soit la gloire qu'il est censé être. Chacun d'entre vous devrait s'interroger profondément : avez-vous trop peur de quitter les quatre murs de votre séparation ? Certains de mes amis ne savent pas que ce souhait est presque conscient. Il en est ainsi chez un grand nombre d'entre vous : vous désirez le mariage parce qu'une partie de vous y aspire – et également parce que vous ne voulez pas être seul. Des raisons tout à fait superficielles et vaines peuvent s'ajouter au profond désir de votre âme. Mais à côté de ce désir et des raisons superficielles et égoïstes pour votre aspiration inassouvie de partenariat, il doit exister une réticence à partager votre vie dans son sens le plus profond, une réticence à risquer le voyage et l'aventure de vous révéler. Une partie intégrante de votre expérience de vie attend d'être accomplie par vous, sinon dans cette vie, alors dans une des suivantes. Ce n'est qu'en allant à la rencontre de l'amour, de la vie et de l'autre que vous serez capable de donner à la personne que vous aimez le plus grand des dons – vous-même, votre soi véritable et réel. Vous recevrez alors inévitablement le même don de cette personne aimée. Mais pour y arriver, il faut disposer d'une certaine maturité émotionnelle et spirituelle. Si cette maturité est présente, vous choisirez intuitivement le partenaire qui a essentiellement la même maturité et la même volonté de s'embarquer pour ce voyage. Le choix d'un partenaire qui ne possède pas cette volonté provient de votre propre peur secrète d'entamer ce voyage. C'est par magnétisme que vous attirez à vous des personnes et des situations qui correspondent à vos peurs et désirs inconscients – vous le savez.

Dans son ensemble, l'humanité est très éloignée de cet idéal. Mais cela ne change ni l'idée ni l'idéal. Entretemps, il faut vous contenter de cet état de fait. Et si vous avez la chance d'être sur ce chemin, vous pouvez apprendre tant de choses, où que vous vous trouviez, ne fût-ce qu'en comprenant pourquoi vous ne pouvez réaliser le bonheur que recherche une partie de votre âme. Apprendre cela est déjà beaucoup et vous permettra à l'avenir – dans cette vie ou dans une des futures – de vous rapprocher d'un pas de cette réalisation. Quelle que soit votre situation, que vous ayez un partenaire ou soyez seul, cherchez dans votre cœur et il vous fournira les réponses à votre conflit. La réponse doit provenir de l'intérieur de vous, et sera en toute probabilité en rapport avec votre propre peur, votre réticence et votre ignorance

de ces faits. Cherchez et vous saurez. Comprenez l'objectif de Dieu dans ce partenariat d'amour : la révélation complète et mutuelle d'une âme à une autre – non pas une révélation superficielle. Oui, la révélation physique est facile pour beaucoup. Et émotionnellement vous allez également jusqu'à un certain point – habituellement aussi loin qu'Éros vous porte. Mais ensuite vous verrouillez la porte, et c'est à ce moment-là que commencent les ennuis.

Il existe également de nombreuses personnes qui ne souhaitent même pas révéler quoi que ce soit. Elles veulent rester seules et sur le qui-vive. Elles ne touchent pas à l'expérience de se révéler elles-mêmes et de trouver l'âme de l'autre personne. Elles l'évitent de toutes les manières possibles. Vous comprendrez donc, mes très chers, à quel point le principe érotique est important dans votre sphère. Car il aide beaucoup de personnes qui ne sont pas prêtes, réticentes face à l'expérience de l'amour. C'est ce que vous appelez « tomber amoureux » ou « une histoire d'amour ». De cette manière, la personnalité obtient un avant-goût de ce que pourrait être l'amour idéal. Comme je l'ai dit, beaucoup utilisent ce sentiment de bonheur de manière arbitraire et avide, ne dépassant jamais le seuil vers l'amour véritable où bien davantage est demandé à la personne dans un sens spirituel – renonçant de cette manière au but que poursuit son âme. Cet extrême est tout aussi erroné que l'autre, où une personne verrouille les portes aussi fermement que même la puissante force d'Éros ne peut y pénétrer. Mais sauf si la porte est verrouillée de manière trop serrée, il vient à vous à certaines étapes de votre vie. Si oui ou non vous êtes alors capable de faire le pont entre Éros et amour dépend de vous, de votre développement, de votre volonté, de votre courage, de votre humilité à vous révéler. Y a-t-il des questions par rapport à ce sujet, mes chers amis ?

QUESTION : Oui. Il est très difficile pour une femme de parler à un homme. Les hommes ne répondent pas quand on essaie d'avoir une conversation qui touche à la compréhension émotionnelle. C'est donc très difficile pour la femme.

RÉPONSE : Voici une grande erreur, ma chère. Mais établissons d'abord un fait qu'il est important de bien comprendre. La femme est par sa nature davantage penchée vers l'émotionnel. L'homme est par sa nature davantage penché vers le spirituel ou, plus bas, vers l'intellectuel. Par cela je ne veux pas dire qu'il doit être « un intellectuel ». C'est simplement qu'habituellement la faculté de raisonnement est plus forte chez les hommes. La révélation des émotions est un pas très difficile pour l'homme. Une femme peut l'aider en cela. L'homme aidera la femme en d'autres manières. L'erreur que vous faites est de croire que ce soit le fait de parler qui apporte la révélation et la rencontre des âmes. Oui, il peut s'agir d'une béquille temporaire, cela peut être un détail, ou plutôt simplement un outil, un moyen d'exprimer certaines facettes. Mais c'est tout. Ce n'est pas dans la discussion que vous trouvez l'autre âme ou que vous vous révélez. Comme je l'ai dit, cela peut en faire partie. C'est dans l'être qu'est déterminée cette attitude entière et fondamentale. C'est la femme qui est plus forte émotionnellement. Pour elle, il est souvent plus facile de trouver le courage de se rencontrer d'âme à âme et de toucher le noyau de désir le plus profond qui se trouve également chez l'homme. Si elle peut utiliser son intuition et atteindre cette partie de son partenaire, il répondra, pourvu qu'il en ait la maturité. Il doit répondre. Que cette réponse se fasse de manière occasionnelle, à travers une conversation ou non, n'a pas tellement d'importance. Ce n'est pas une question de discussion verbale pour trouver l'autre

âme. Parler en fait certainement partie, et toutes les autres facultés sont impliquées. Mais la capacité de parler des choses n'est pas le facteur déterminant. D'abord il faut établir la base intérieure. Alors, vous serez suffisamment flexible pour utiliser toutes les facultés que Dieu vous a données. Trouver et rencontrer l'autre âme est du domaine de l'état d'être intérieur, et « faire » n'en est qu'un résultat accessoire, un détail faisant partie de la manifestation extérieure. Est-ce clair ?

QUESTION : Oui, c'est clair. Et je pense que c'est merveilleux. En d'autres mots, est-ce la tâche de la femme de trouver l'autre âme ?

RÉPONSE : Il est souvent plus facile pour la femme de faire les premiers pas nécessaires après qu'Éros ait cessé de fonctionner sur son élan. Mais il faut que les deux aient la volonté fondamentale de faire ce voyage ensemble. Comme dit précédemment, souvent il est plus facile pour la femme de se révéler, de permettre que les émotions émergent. Et comme cela a également été dit, la femme mature qui est vraiment prête à entreprendre l'aventure du mariage véritable aura l'instinct mature et sain pour trouver le bon partenaire. La même chose s'applique à l'homme, bien sûr. Une fois que ce principe de volonté existe chez les deux, un des deux peut prendre l'initiative de se révéler ; qui commence n'a aucune importance. Souvent c'est la femme, mais par moment il se peut aussi que ce soit l'homme. Quel que soit celui qui commence, il viendra un moment où ce sera l'autre qui mènera et aidera. Si la relation est saine, il faut une alternance. Si elle est vivante et flexible, elle changera forcément constamment. Et quel que soit celui qui est plus fort à un moment donné, celui qui dirige facilite la libération de l'autre. Car il s'agit d'une libération. La libération de l'autre âme de sa prison de solitude, et par là même la libération de soi.

Cette prison peut même sembler confortable si vous y vivez et y stagnez assez longtemps. Il ne faut pas attendre que l'autre commence. À un moment donné celui qui est le plus mature et le plus courageux commencera ? De cette manière il élèvera la maturité de l'autre qui peut alors se dépasser, l'aidant devenant l'aidé ; le libérateur devenant le libéré.

QUESTION : Quand vous parlez de la révélation d'une âme à une autre, cela signifie-t-il qu'à un niveau supérieur c'est la manière dont l'âme se révèle à Dieu ?

RÉPONSE : C'est la même chose. Mais avant de pouvoir vraiment vous révéler à Dieu, il vous faut apprendre à vous révéler à un autre être humain aimé. Et quand vous le faites, vous vous révélez également à Dieu. Beaucoup de gens veulent commencer par se révéler à Dieu directement, au Dieu personnel. Et en fait, au fond de leur cœur ce n'est qu'un subterfuge, car c'est abstrait et distant. Ce qu'ils révèlent, aucun autre être humain ne peut le voir ou l'entendre. On est toujours seul. Dans ce cas, on ne doit pas faire la seule chose qui semble comporter tant de risque et qui nécessite tellement d'humilité et apparaît donc comme humiliante. Mais en vous révélant à un autre être humain, vous accomplissez tant qui ne peut être accompli par la révélation à Dieu, qui vous connaît de toute façon et n'a vraiment pas besoin de votre révélation. En trouvant l'autre âme, en la rencontrant, vous accomplissez votre destinée. Et quand vous trouvez une autre âme, vous trouvez également une autre particule de Dieu. Et si vous révélez votre propre âme, vous révélez une particule de Dieu et donnez à quelqu'un d'autre quelque chose de divin. Et quand Éros vient à vous, il vous élèvera suffisamment pour que vous puissiez

ressentir et savoir ce qui en vous désire cette expérience et ce que votre soi véritable désire révéler. Sans Éros, vous êtes simplement conscient des couches extérieures fainéantes. Ne fuyez pas Éros quand il veut venir vers vous. Lorsque vous comprendrez l'idée spirituelle qui s'y trouve, vous vous en servirez avec sagesse, et Dieu sera capable de vous diriger correctement, Il vous permettra de faire au mieux – d'aider un autre être et vous-même dans l'amour véritable dont la purification doit faire partie intégrante, même si celle-ci se manifeste de manière différente que le travail sur ce chemin. Ce travail vous aidera pour ce type de purification.

QUESTION : Est-il possible qu'une âme soit tellement riche qu'elle peut se révéler à plus d'une âme ?

RÉPONSE : Mon cher ami, dites-vous cela en plaisantant ?

QUESTION : Non. Je demande si la polygamie se trouve dans l'ordre des lois spirituelles ?

RÉPONSE : Non, certainement pas. Et quand quelqu'un pense que la polygamie puisse se trouver dans l'ordre du développement spirituel, à nouveau, il s'agit d'un subterfuge. La personnalité recherche le bon partenaire. Soit elle est trop immature pour le trouver, soit le bon partenaire est là et la personne polygame est simplement emportée par l'élan d'Éros, n'élevant jamais sa force vers l'amour volontaire qui demande de se dépasser et de travailler pour traverser le seuil dont j'ai parlé. Dans des cas tels que celui-là, la personnalité aventurière cherche et cherche, trouvant toujours une autre partie d'un être, ne se révélant toujours que dans une certaine mesure et pas au-delà, ou révélant peut-être une autre facette de sa personnalité à chaque fois ; mais quand il s'agit du noyau intérieur de la personnalité, la porte est close ; Éros s'en va, et une nouvelle recherche est entamée. À chaque fois, c'est une déception qui ne peut être comprise qu'à la lumière de ces vérités. L'instinct sexuel pur se mélange également au désir d'aller vers ce grand voyage. La satisfaction sexuelle doit également en pâtir si la relation de deux personnes n'est pas maintenue au niveau que je vous montre ici. Elle est alors inévitablement de courte durée. Ce n'est pas une question de richesse d'être capable de se révéler à de nombreux autres. Dans de tels cas, soit on révèle la même chose encore et encore à de nouveaux partenaires soit, comme je l'ai déjà dit, on révèle différentes facettes. Plus nombreux sont les partenaires entre lesquels vous essayez de vous partager, moins vous donnez à chacun. C'est inévitablement le cas, cela ne peut pas être différent.

QUESTION : Certaines personnes croient qu'elles peuvent éliminer le sexe et éros, qu'elles peuvent éliminer le désir d'un partenaire et vivre complètement pour l'amour de l'humanité. Pensez-vous qu'il soit possible que l'homme ou la femme puissent renoncer à cette partie de la vie ?

RÉPONSE : C'est possible, mais ce n'est certainement pas sain ou honnête. Je peux dire qu'il peut exister une personne sur dix millions ayant une telle tâche. Cela se pourrait. Il peut s'agir d'un karma, d'un destin particulier, soit parce que cette âme est déjà tellement développée qu'elle a traversé cette expérience et vient pour une mission précise, soit parce que, pour certaines raisons karmiques, un prix

doit être payé. Mais dans la plupart des cas – et ici je peux facilement généraliser – si une telle chose a lieu, elle est malsaine et constitue une fuite, la vraie raison étant la peur d’aimer, la peur de l’expérience de vie, le tout rationalisé par le sacrifice. À quiconque viendrait à moi avec un tel problème, je dirais, « Examinez-vous, allez en dessous des couches de surface de votre raisonnement et des explications conscientes qui justifient votre attitude dans ce domaine. Essayez de trouver si vous craignez l’amour et la déception. N’est-il pas plus confortable de ne vivre que pour vous-même et ne pas avoir de difficultés ? N’est-ce pas ce que vous ressentez au fond de vous et voulez couvrir par d’autres raisons ? Il se peut que ce grand travail humanitaire que vous voulez faire soit en effet une noble cause. Mais pensez-vous vraiment que l’un exclut l’autre ? N’est-il pas plus probable que la grande tâche que vous avez prise sur vous serait mieux accomplie si vous appreniez l’amour personnel ? » Si elle répondait à toutes ces questions avec vérité, la personne verrait forcément qu’elle souhaite s’échapper et fuir. L’amour personnel et la satisfaction sont la destinée de l’homme et de la femme dans la plupart des cas, car tant peut y être appris qui ne peut pas l’être d’une autre manière. Et la création d’une relation durable et solide dans le mariage est la plus grande victoire que l’homme puisse atteindre, car il s’agit d’une des choses les plus difficiles qui soient, comme vous pouvez le constater dans votre monde. Cette expérience de vie rapprochera davantage l’âme de Dieu que les tièdes bonnes actions.

QUESTION : En rapport avec ma précédente question, j’aimerais poser la question du célibat qui est censé être une forme de développement hautement spiritualisé de certaines sectes religieuses. Par contre il y a aussi des cas où la polygamie est reconnue par la religion (par exemple chez les mormons). Je comprends ce que vous avez dit, mais comment justifiez-vous ces attitudes de la part de personnes qui sont censées rechercher l’union avec Dieu ?

RÉPONSE : Dans toute religion existe l’erreur humaine. Dans une religion, il peut s’agir d’une erreur particulière et dans d’autres religions il peut s’agir d’autres erreurs. Vous avez là deux extrêmes. Quand de tels dogmes ou règles viennent à exister dans les différentes religions – l’un comme l’autre extrême – il s’agit toujours d’une rationalisation et d’un subterfuge que l’âme humaine met constamment en place: elle se sert de bonnes motivations pour neutraliser les courants de l’âme craintive ou avide. Il y a autre chose que je devrais mentionner qui explique la croyance commune selon laquelle le sexe serait égal au péché. L’instinct sexuel surgit chez le nourrisson ; plus la créature est immature, plus le sexe est éloigné de l’amour et plus il est donc égoïste. Tout ce qui est sans amour est un péché, si vous souhaitez utiliser ce mot. Rien de ce qui est accompagné d’amour n’est mal, un péché. Il n’existe aucune force, aucun principe, aucune idée au sujet du péché en tant que tel – ni la sexualité, ni quoi que ce soit d’autre. Ainsi, dans l’enfant grandissant qui est naturellement immature, la pulsion sexuelle se manifeste de manière égoïste. Ce n’est que si et quand toute la personnalité grandit et mûrit de manière harmonieuse, que la sexualité pourra s’incorporer à l’amour. Mais à cause du fait que par ignorance, l’humanité a longtemps cru que la sexualité était un péché en tant que tel, on l’a cachée et cette partie de la personnalité n’a donc pas pu grandir. Rien de ce qui reste caché ne peut grandir, vous le savez. Chez beaucoup d’adultes, la sexualité reste donc infantile et séparée de l’amour. Et ceci fait à son tour que l’humanité a de plus en plus cru que la sexualité était un péché et que la personne véritablement spirituelle s’en abstient. Ainsi est né l’un de ces fameux

cercles vicieux. À cause de cette croyance, l'instinct sexuel ne pouvait pas grandir et fusionner avec l'amour. Et à cause de ce fait, le sexe est souvent égoïste et sans amour, cru et bestial. Si les gens se rendaient compte – et c'est de plus en plus souvent le cas – que l'instinct sexuel est aussi naturel et autant un don de Dieu que toute autre force universelle et pas plus un péché en soi que toute autre force existante, ils briseraient le cercle vicieux, et permettraient de plus en plus la maturation de leurs pulsions sexuelles et la fusion de celles-ci avec l'amour – et avec Éros d'ailleurs. Combien sont ceux pour qui le sexe est complètement séparé de l'amour ? Non seulement ces personnes souffrent d'une mauvaise conscience quand surgit la pulsion sexuelle, mais elles se trouvent également dans l'incapacité d'avoir des sentiments sexuels avec la personne qu'elles aiment le plus. Souvent cela existe sous une forme ou une autre, même s'il s'agit d'un cas extrême. À cause de ces conditions et de ce cercle vicieux, l'humanité est venue à croire à l'impossibilité de trouver Dieu quand on cède à ses pulsions sexuelles. Tout ceci est faux. Cela ne peut pas être juste parce que vous ne pouvez pas tuer quelque chose de vivant. Vous ne pouvez que la cacher de manière à ce qu'elle ressorte d'autres façons, peut-être bien plus nocives. Ce n'est que dans de très rares cas que la force sexuelle est vraiment sublimée de manière à se manifester dans d'autres règnes. Cette sublimation dans son sens véritable ne peut avoir lieu quand sont impliquées la peur et la fuite, comme c'est le cas chez la plupart des êtres humains. Ai-je répondu à votre question ?

QUESTION : Si deux jeunes tombent amoureux et se marient sans être accordés et sans se comprendre suffisamment, est-il possible qu'ils continuent ce voyage ensemble et qu'ils aient un bon mariage ?

RÉPONSE : Si les deux sont prêts à apprendre l'amour l'un pour l'autre et gagnent ensemble en maturité lorsqu'un choix immature a été fait, leur mariage pourrait tout de même réussir, mais seulement si les deux sont prêts et s'ils sont clairs sur ce qu'un mariage est censé être. Si les deux n'ont ni la volonté ni le sens des responsabilités pour le faire, ils n'auront pas le désir de faire ce voyage ensemble.

QUESTION : Où l'amour et la compréhension de l'amitié entrent-ils en ligne de compte ? Une simple amitié entre deux personnes ?

RÉPONSE : L'amitié est de l'amour fraternel. Que l'amitié puisse également exister entre un homme et une femme est autre chose encore. Éros peut vouloir s'immiscer, mais il est possible également que la volonté et la raison dirigent la manière dont les sentiments prendront leur cours. Voilà pourquoi, dans une personnalité bien équilibrée, c'est la raison qui doit jouer un rôle et aider à diriger les émotions, en empêchant les sentiments d'entrer dans un canal inapproprié. Il faut du tact pour cela, et de l'équilibre entre la raison, l'émotion et la volonté.

QUESTION : Le divorce est-il contraire à la loi spirituelle ?

RÉPONSE : Pas nécessairement. Nous n'avons pas de telles règles établies. Il y a, bien sûr, des cas où le divorce est une échappatoire facile, une simple fuite. Il y a d'autres cas où un divorce est raisonnable parce que le choix avait été fait dans l'immaturité et que les deux partenaires manquent du désir d'accomplir la

responsabilité du mariage dans son sens véritable. S'il n'y a qu'un des deux partenaires qui est prêt, le divorce vaut mieux que de rester ensemble et de faire du mariage une farce. À moins que les deux ne soient prêts à entreprendre ce voyage ensemble, mieux vaut couper nettement plutôt que de permettre que l'un empêche la croissance de l'autre. Cela existe. Mieux vaut arrêter une erreur que d'y rester indéfiniment sans trouver de remède efficace. On ne devrait cependant pas quitter un mariage à la légère. Même si c'était une erreur et qu'il ne fonctionne pas, on devrait en trouver les raisons et faire de son mieux pour chercher et peut-être dépasser les obstacles qui entravent le chemin à cause de ses propres erreurs intérieures, en essayant de faire du mieux qu'on peut, si d'une manière ou d'une autre les deux sont d'accord. Il est impossible de généraliser en disant que le divorce est soit erroné dans tous les cas soit toujours juste. Il est certainement préférable de faire de son mieux, même si le mariage n'est pas l'expérience idéale dont j'ai parlé ce soir. Peu de gens sont prêts et suffisamment matures pour cette expérience. Vous pouvez vous y préparer en essayant de faire le meilleur usage de vos erreurs passées et apprendre d'elles.

Mes très chers amis, réfléchissez bien à ce que je vous ai dit. Il y a pour chacun d'entre vous beaucoup de matière à méditer dans ce que je vous ai donné, ainsi que pour tous ceux qui ne sont pas là, mais liront mes paroles. Il n'y a pas un seul ami qui ne pourrait en apprendre quelque chose. Et je veux clôturer cette soirée en vous donnant l'assurance à tous que nous, dans le monde de l'esprit, sommes très reconnaissants à Dieu pour vos bons efforts, pour votre progrès. C'est notre plus grande joie et notre plus grand bonheur. Et donc, mes chers amis, recevez à nouveau la bénédiction du Seigneur. Puissent vos cœurs se remplir de cette merveilleuse force qui vient à vous en provenance du monde de la lumière et de la vérité. Allez en paix et dans le bonheur, mes très chers, chacun d'entre vous. Soyez en Dieu !

*Conférence n°44 par Eva Pierrakos le 16 janvier 1959 (version non éditée).
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "The forces of love, éros and sex".*

Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 06/04/2012.

© Pathwork Foundation